

co sans précédent dans l'histoire de notre pays.

Cette démonstration a pu être désagréable à la République française, elle ne lui a pas été hostile.

Le journal le "Canada" et les étudiants

Le *Canada* d'Ottawa nous dit dans son numéro du 30 octobre :

L'ETENDARD prétend que le CANADA fait tenir une conduite odieuse aux étudiants de Montréal en disant qu'ils ont chanté la *Marseillaise* à l'arrivée du comte de Paris. Il n'y a rien d'odieux à chanter la *Marseillaise* ; c'est même à désirer que les étudiants la chantent souvent et en la comprenant : ce qui les amènera sans doute à ne plus s'aplatir devant le premier principicule venu.

L'étudiant est dans tous les pays la meilleure étoffe dont on fait les patriotes, les démocrates et les hommes "de leur siècle." Ceux du Canada français sont en grande majorité — il faut bien le croire — beaucoup plus près du biberon que de l'âge où l'initiative est permise.

L'étudiant européen, arrivé à l'âge mûr, peut regretter d'avoir trop bruyamment aimé la liberté ; celui de notre pays veut-il n'avoir à se reprocher que le contraire ?

Les rédacteurs du *Canada* peuvent avoir leur opinion sur la valeur de la *Marseillaise* et sur l'inopportunité d'une réception plus ou moins considérable aux descendants des rois de France, ce n'est pas une raison cependant pour dire à la jeunesse instruite du pays qu'elle est en majorité plus près du biberon, etc. Nous protestons, au nom des étudiants, contre ce qu'il y a de peu noble, pour ne pas dire plus, dans ces expressions !

Faisons des reproches à la jeunesse, lorsqu'elle en méritera.

Nos étudiants, grâce à Dieu, sont aussi distingués que dans n'importe quel pays.

Nos étudiants ne pensent pas comme les rédacteurs du journal de M. Oscar McDonnell, c'est vrai, mais ils pensent comme les quatre-vingt-dix-neuf centièmes de leurs compatriotes. Ce qui leur suffit.

F. A. B.

JOLIETTENSIA

M. Lippens donne aux élèves une conférence : "Une mine de charbon," ainsi qu'une déclamation. Il a été bien goûté ; sa narration est vive, variée et imagée.

M. Charbonneau donne une séance de lanterne magique. Ses vues sont belles et il s'explique bien.

Grande séance au collège le 24 novembre, au soir. On y jouera : *La Case de l'Oncle Tom* Venez en foule.

Le 9 novembre, Mgr Brochu, curé de Southbridge nous chante la Sainte Messe.

STATISTIQUES CANADIENNES

PÉNITENCIERS EN 1889

A Kingston	554 détenus
A St Vincent de Paul	332 "
A Dorchester	163 "
A Manitoba	66 "
A Colombie anglaise	- 91 "

1,195.

C'est une augmentation de 101 sur 1888.

Plantation des arbres dans Ontario, le jour de la fête des arbres :

1885.	33,940
1886.	34,087
1887.	28,057
1888.	25,714

Propagation de la Foi en 1889

Diocèse de Rimouski	\$527,85
" de St-Hyacinthe	1,382,44
" des Trois-Rivières	2,029,79
" de Montréal	5,938,36
" de Québec	7,823,50

F. A. B.

Nous attirons l'attention sur la lettre du Rév. M. Bernabé. Ce monsieur n'épargne rien pour rendre son système acceptable.

LA FAMILLE

Nos amis veulent à tout prix que la *Famille* paraisse chaque semaine ; nous nous réservons quelques semaines au temps des vacances, et nous nous rendons à leur désir. La *Famille* sera donc hebdomadaire ; elle formera à la fin de l'année un volume de 800 pages, et l'abonnement sera tout de même d'une piastre seulement par année.

De plus, le prix d'abonnement à l'*Etudiant* ne sera, l'an prochain, que de 50 centins par an pour tous. Ce qui fournira à un certain nombre l'occasion de s'abonner à la *Famille*.

F. A. B.